

Ergo Habeo

Mes camarades, avant de commencer cette guindaille, une bonne contextualisation est de rigueur, comme pour tout bon début d'une histoire épique

C'est par un après-midi grisonnant comme un grise-barbe que je me retrouve dans l'embuscade. L'attente est longue, atroce et la tension palpable. En effet, deux personnes ici présentes, je parle bien ici de notre cher Dengi et de notre chère Maud, attendaient pour le jugement qu'est l'obtention d'une calotte aux couleurs de notre belle alma-mater de Liège. C'est ainsi qu'au détour d'une discussion en compagnie de Louise, Claire et de ce fraîchement (ou peut-être pas encore) nouveau commis Evan, un sujet d'une importance CAPITALE (en majuscule donc je dois le crier, je vais donc répéter CAPITALE).

Quel est ce sujet me demanderez-vous ? La réponse est aussi simple que absurde, les bidets. Cette ancienne pièce de mobilier, que certains d'entre-vous on peut-être connus, est un mystère pour moi. Cependant, bien que je ne sois pas ami avec le bidet par manque de fréquentation de celui-ci, je suis plus accommodé avec son équivalent moderne mais non moins agréable, les toilettes japonaises ! C'est ainsi que par cette histoire, j'ai eu l'idée (enfin j'ai eu l'idée non, une certaine Claire m'a fortement proposé voir mit au défi de faire une guindaille sur ce thème là, donc si ma guindaille ne vous plait pas, vous pouvez vous en référer à elle. A bah bravo Claire, super pour la guindaille ! Géniale. J'te remercie ...) Où est-ce que j'en étais moi ? Ah oui ! Donc c'est après cette proposition de thème que je vous présente ma guindaille intitulée "**L'air chaud sur la raie**"

Laissez-moi donc vous présenter
Ce qu'est cet air chaud sur la raie
Doux est la sensation
Qui me fait rire, me donne des frissons

Comment vous décrire ce sentiment si particulier ?
Des toilettes particulières que j'ai utilisées
Mais avant tout, je vais vous expliquer
Par quel diable ces toilettes je les ai utilisées

Voilà maintenant un sacré bon bout de temps
J'étais en voyage avec mes parents
Et c'est dans le fin fond des Vosges
Que ce trône d'or se loge

C'est ainsi que ce siège blanc comme neige
Fut pour ma famille un véritable privilège
Et quand pour moi est venu le moment de le tester
Je n'en étais que tout excité

Plif plaf plouf
Je fais mon affaire
Plif plaf plouf
Me voila les fesses à l'air

Mais ce n'est pas la douce caresse du jet d'eau qui m'a marqué
Mais plutôt le tendre souffle chaud caressant ma raie
D'une température parfaite
Ni trop froid, ni brûlant ma rondelette

Je ne peux que vous partagez
Ce sentiment très agréable que j'espère vous vous imaginez
C'est ainsi le récit de mon aventure
Qui j'espère vous donnera envie, à coup sûr !

C'est sur ces belles paroles et ces vers tirés
Que je lève mon verre à cette assemblée
Et n'oubliez pas de toujours apprécier
Quand souffle un bon air chaud sur votre raie